

Kaléidoscope

JOURNAL DE LA SAUVEGARDE DE L'ENFANCE FINISTÈRE

EDITO

N° 6 – Avril 2000

« Au sixième numéro, nous marquons une pause, comme prévu, pour vous permettre de nous faire part de votre avis sur ce journal.

Nous avons pris l'option, non originale, de vous solliciter à partir d'un questionnaire (annexé à ce numéro). Nous nous engageons à venir vous rencontrer, après l'analyse de celui-ci dans votre établissement pour en parler directement et susciter votre implication dans l'évolution de ce support de communication.

Pour notre part, nous avons construit ce journal sur trois colonnes centrales :

- une colonne réflexive,
- une colonne ludique et culturelle : recettes, dessins, mots croisés, lecture, vie culturelle...
- une colonne informative : actualité associative et des établissements.

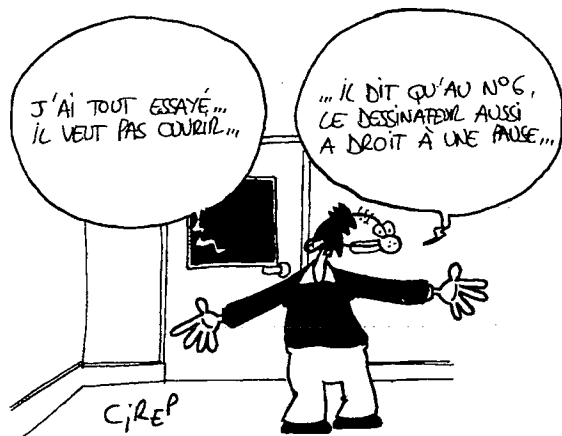
C'est ce qui caractérise notre état d'esprit dans la conception de Kaléidoscope depuis son origine. Un journal ouvert... qui tente de collecter et de réunir diverses expressions émanant tant des professionnels que des administrateurs.

L'avenir de ce journal dépend de vous : de votre intérêt, de vos contributions potentielles, de vos suggestions pour faire si vous le souhaitez, évoluer la forme comme le contenu de Kaléidoscope.

Nous sommes donc en attente de vos réactions pour envisager une nouvelle étape à partir d'un éventuel numéro 7.

Le Comité de rédaction

NB : Afin de marquer ce numéro, nous joignons un supplément complètement illustré ».



SOMMAIRE

1. Edito.
2. Les comptables de l'association.
3. Recette : poulet saté.
4. La couleur des prénoms.
5. La vie associative.
6. Les maltraitances.
9. Il était une fois... le bénévolat.
12. Le sens du logo.
14. L'histoire d'Elían Gonzales.
15. La vie des établissements.

LE SENS D'UNE FONCTION

En qualité de

Comptable,
nous sommes :

Organisés, ordonnés. Nous nous devons de

Maîtriser les outils informatiques et nous aimons

Participer à la vie de l'Association. A certains moments.

Têtus, mais le plus souvent

Amables (enfin, nous le pensons en toute modestie). Nous apprécions de

Boire un café avec les collègues, pour une meilleure convivialité.

Lire et s'informer, est important pour rester dans le coup, et enfin, comme tout comptable qui se respecte, nous faisons nos pages d'

Écritures... comptables !!!



CIREP

Les comptables de l'Association

LE SENS CACHE

Résultats de la grille parue dans le n° 5

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A	M	E	R	C	A	N	T	I	L	E
B	A	P	A	I	S	E	R		I	R
C	R	O	L	E	S		A	R	E	S
D	T	U	L	L	E	R	I	E		E
E	I	S	O		O	I	N	T		S
F	N	A	N	T	I	S		R	U	
G	G	I	G	O	T	E	R	A	S	
H	A	S	E	R		R	I	C	I	N
I	L		N	I	D		V	E	T	O
J	E	N	T	I	E	R	E		E	N

HORIZONTAL

- A Âpre au gain.
- B Adoucir - Fin d'infinitif.
- C Registres d'équipages - Dieu de la guerre
- D Fabrique de tissu.
- E Préfixe - Consacré.
- F Pourvus - Début de cours.
- G Remueras.
- H Tribut - Purgatif.
- I Cocon - Refus.
- J Complète - Préposition.

VERTICAL

- 1 Combinaison miraculeuse.
- 2 Adaptais à la forme.
- 3 Augmente de nouveau.
- 4 Dessus de lit - Portique japonais.
- 5 Pose son séant - Cube.
- 6 Arrivé - Canalisation.
- 7 Allure - Bord.
- 8 Modifie le plan.
- 9 Dépôt - Courant.
- 10 Anneaux de cordages - Refus.

Nouvelle grille

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTAL

- 1 Multifonctions
- 2 Perroquets - Située
- 3 Rebonds
- 4 Bonne bouffe - Abîme
- 5 A plus tard - Donne la fièvre
- 6 Branché - Expression picturale
- 7 Bien que de guerre, il peut aussi être de joie
- 8 Léger - Qualité naturelle
- 9 Ne peut être divisé car il est premier
A la télé, elle peut être noire
- 10 Corps chimique - Bases de départ

VERTICAL

- A Conséquence d'une présence indésirable
- B Uniques
- C Père de la Métaphore Paternelle - Nombre
- D Recueil de fables - Enlève
- E Ne résista pas
- F Publication spécialisée - Avens
- G Tiré d'une écorce - Venu de l'espace
- H Mena en justice - Alcool
- I Roi de Pylos
Celle du Capitole était loin d'être blanche
- J Ecarteurs

QUESTIONNAIRE

Quelle est votre fonction ?

Depuis combien de temps
êtes-vous à la Sauvegarde ?

Lisez-vous Kaléïdoscope ? *

- Oui
 Non

Si oui, comment le lisez-vous ? *

- Attentivement
 En le parcourant rapidement
 En grapillant (morceaux choisis)
 Autrement (précisez)

Le concept Kaléïdoscope repose sur trois colonnes (cf. édito), cochez la colonne qui vous intéresse le plus :

- Informative
 Ludique et culturelle
 Réflexive

Seriez-vous prêts à apporter votre contribution, par vos écrits ou autrement, notamment à la colonne qui vous intéresse ? *

- Oui
 Non

Comment appréciez-vous son contenu et sa forme ? *

- Intéressant
 Trop sérieux
 Attractif
 Austère
 Plaisant
 Ennuyeux
 Original
 Stérile
 Futile
 Ouvert
 Autres qualificatifs (précisez) :

.....
.....

.../...

Attendez vous *

- Un prolongement
- Une suspension pour revoir la formule
- Un arrêt pur et simple (car sans intérêt)
- Autre chose, précisez :
.....

Vos suggestions éventuelles pour nous permettre d'évoluer ? *

- Maquette :
.....
.....
- Format :
.....
.....
- Titre :
.....
- Présentation générale :
.....
.....
.....
- Autres (précisez) :
.....
.....
.....

A retourner à votre correspondant ou à la Direction Générale pour le 15 avril 2000 dernier délai.

Christine Bertucci, IRP section « Ados »,
Martine Cloarec, Direction Générale,
Jean-Marie Duchemin, REPIS,
Michel Le Garignon, SEMO,
François Madoc, Administrateur,
Josick MINGAM, CMPP J. Charcot
Catherine Pommellet, SOAE,
Bruno Quiniou, CAFP,
Charles Ranchon, ITES,
Annie Servain, SAE.

* Cochez les cases correspondantes.

Merci pour votre collaboration.
Le Comité de Rédaction.

POULET SATE

(Brochettes de poulet à l'indonésienne)

- 750g de blanc de poulet
- 1 sachet de petites brochettes en bois

<p><u>Pour la marinade:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • 6 échalotes • 1 gousse d'ail • 1 tige de citronnelle (fraîche si possible) • 1/2 c à café de graines de cumin • 1/2 c à café de graines de fenouil • 1/2 c à café de graines de coriandre • 1/2 c à café de curcuma • 1/2 c à café de piment en poudre • 1 c à soupe de miel • 3 c à soupe de sauce de soja • 1 c à café de sel 	<p><u>Pour la sauce:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • 120 g de beurre de cacahuète • 1 morceau de pâte de crevette de 1 cm (on en trouve dans les épiceries asiatiques) • 4 échalotes • 2 gousses d'ail • 1 tige de citronnelle • 30 cl de lait de coco • 1 c à soupe de jus de citron • 3 c à soupe d'huile • 1 c à café de sel • 1/2 c à café de piment en poudre
---	---

• Découper les blancs de poulet en petits dés de 15 mm.

Ecraser les graines à l'aide d'un mortier ou les moulin avec un moulin électrique.

Passer les échalotes et la gousse d'ail au mixer puis hacher la tige de citronnelle et petits morceaux.

Dans un saladier, mélanger les graines moulues avec l'ail et l'échalote, la tige de citronnelle hachée, le piment, le curcuma, le sel, la sauce de soja et le miel. Etendre avec un peu d'eau si nécessaire puis y ajouter les morceaux de poulet. Laisser mariner le tout pendant 6 heures.

• Ecraser les échalotes et les gousses d'ail puis les faire revenir dans l'huile préalablement chauffée dans une casserole. Y incorporer le beurre de cacahuète et cuire en remuant constamment.

Mouiller si nécessaire avec un peu d'eau au fur et à mesure que le mélange s'épaissit. Ajouter le lait de coco, la pâte de crevette (assez nauséabonde avant la cuisson), la tige de citronnelle finement hachée, le piment, le sel et le jus de citron en remuant et en continuant de mouiller avec un peu d'eau si la sauce s'épaissit trop. Continuer à remuer pendant 15 minutes.

Après que le poulet ait mariné, enfiler les morceaux sur les brochette et les cuire doucement au barbecue, au grill de table ou au grill du four et les retourner de temps à autre.

Napper avec la sauce avant de servir et décorer le plat avec des rondelles de citron vert. On peut également parsemer le tout de noix de coco râpée et grillée.

-Charles RANCHON-



Eric 93

LE SENS D'UNE ASSOCIATION OU L'APPROCHE D'UN SYMBOLE

Découvrez la couleur de votre prénom

Aïssa	terre d'ombre brûlée	Isabelle,	bouton d'or
Alain	outremer vert	Jacqueline,	jaune napolitain
Albert	outremer violet	Jacques,	noir Béjaïa
André(e)	bleu de cobalt clair	Jean	bleu pâle jorassien
Anne	noir d'Ivoire	Jean-Marie	blanc helios
Anne-Gaëlle	gris payne	Jean-François	bleu de Prusse
Anne-Marie	ocre brune	Jeanine	bleu turquoise
Annick	noisette	Jean-Michel	rouge quinacridone
Annie	ajoncs verts	Jean-Noël	parme clair
Armelle	jaune de Naples clair	Jean-Pierre	opaline
Axelle	blanc d'Espagne	Jean-Yves	bleu tendre irisé
Bernard,	noir oxyde	Jérôme	châtaigne brune
Blandine	vert amande	Jocelyne	vert éclatant
Brigitte	cinabre vert	Joëlle	violet pâle
Bruno	noir de Mars	Joseph	blanc oriental
Catherine,	vert laurier	Josette	terre de Sienna naturel
Cécile,	vert de Sèvres	Josick	émeraude
Charles,	terre d'ombre naturelle	Karine	vert pomme
Christian,	bleu indanthrène	Katell	blanc transparent
Christianne,	terre de Sienna brûlée	Laurence	ivoire
Christine,	vert prairie	Laurette	blond vénitien
Claire,	vert papaye	Laurent,	châton de Saule
Claude,	bleu irisé	Louis	bistre
Claudie,	vert tendre	Louis-Henri	vert d'Ischia
Claudine,	véronaise clair	Lucienne	ocre doré
Coralie,	vert Fluo	Lydie	santoline
Corinne,	vert mousse	Madeleine	mauve
Daniel(le),	chiné vert	Marc	noir franc
Dany,	vert olive	Marcel	jaune transparent
Denise,	vert anis	Marguerite	blond satiné pâle
Dominique,	blanc azur	Marguerite-Marie	nacre
Elysaabeth,	oreoline	Marie	blanc pâle séléne
Etienne,	lapis-lazuli clair	Marie-Andrée	fleur de lin
Fabienne,	lilas bleuté	Marie-Anne	terre chamotée brune
Françoise,	bleu profond	Marie-Catherine	vert lumineux
Gaëlle	violet de cobalt	Marie-France	bleu royal
Geneviève	blanc de Santal	Marie-Gabrielle	épi de blé
Gérard	grain de café	Marie-Jacqueline	blanc lunaire
Ghislaine	vert anglais	Marie-Jeanne	bleu céleste
Gilbert	bleu ceruléum clair	Marie-Josée	parme clair nacré
Gilles	vert vénitien	Marie-Laure	sable aurifère
Guy	styl de grain jaune	Marie-Louise	terre d'ombre bistrée
Gwénola	gris chaud	Marie-Noëlle	gris mauve
Hélène	blanc argenté	Marie-Paule	vert cendré
Henry	vert Normandie	Marie-Renée	glycine
Hervé	bleu manganèse clair	Marie-Thérèse	garance laquée claire
Hubert,	citrine	Martine	vert profond
Irène,	vert pastèque	Maurice	orange japonais

Michel alizarine
 Michèle(elle) rose écarlate
 Monique noir cendré
 Nathalie vert cuirasso
 Nicole citron vert
 Noëlle, jacinthe pâle
 Nunzia mimosa
 Odette, or flamboyant
 Odile véronaise
 Pascal noir de jet
 Patrick éclat de verre
 Paul vert irlandais
 Paul-André indigo éclairé
 Philippe vert vivace
 Pierre silex
 Pol brun jaune sicilien
 Rachel(le) champagne
 Raymond ocre chaud
 Réjane ambre brûlée
 Richard sépia brun
 Robert améthyste
 Roger bleu minéral transparent
 Ronan beige ocré cendré
 Rosalie vert persistant

Roselyne turquoise
 Rosine mirabelle
 Serge nickel
 Solange chaume dorée
 Sonia vert santal
 Sophie vert tempéré
 Stéphane ébène
 Susy pré vert
 Sylvie jade
 Thierry vert byzantin
 Valérie vert cristallin
 Véronique myosotis
 Xavier bleu égyptien
 Yāsmina or El Golea
 Yveline agathe
 Yves vert mélèze

NB : inutile de chercher une cohérence logique dans ce qui est appréhension d'un jeu de couleurs.

-Marie SIMON-

LE SENS DE LA VIE ASSOCIATIVE

Ouverture de fenêtres associatives

D'ici quelques jours, nous allons ouvrir des « fenêtres associatives » dans chaque Etablissement sous forme de panneaux destinés à recevoir à l'affichage des documents concernant la vie et le fonctionnement de notre Association tels que les statuts et le règlement intérieur de l'Association, le projet associatif, la composition du Conseil d'Administration, l'ordre du jour des réunions mensuelles du Conseil, des comptes-rendus succincts de réunions, des synthèses annuelles de la vie associative ainsi que tous les documents significatifs.

Il m'apparaît en effet indispensable de mettre à la disposition permanente de chacun les documents et les informations témoignant des réalités de la vie de l'Association dont ils sont les Salariés et pour certains les Adhérents.

A l'approche du centième anniversaire de la loi de 1901 sur les Associations, la presse, spécialisée ou pas, se fait l'écho de toutes les réflexions et de toutes les craintes qui se font jour autour de possibles modifications de cette loi. Le secteur associatif du social, généralement très dépendant des Pouvoirs Publics, est particulièrement attentif aux évolutions envisagées qui pourraient avoir des conséquences importantes sur le rôle et l'importance qui sont les siens.

Le Conseil d'Administration de la Sauvegarde est tout à fait convaincu que notre Association doit pouvoir s'affirmer comme un acteur important de la vie sociale dans le département, seule ou en partenariat avec d'autres associations.

Mais pour cela, nous devons être reconnus non seulement pour les compétences de nos Professionnels et la qualité de leurs actes, ce qui j'en suis certain est le cas, mais aussi pour notre capacité de réflexion et d'innovation dans les domaines qui nous concernent, et qui deviendra une réalité si nous maintenons l'effort entrepris en ce sens.

Nous ouvrons donc des « fenêtres associatives » pour mieux vous informer des travaux, des réflexions et des projets en cours dans l'association et obtenir ainsi de tous une participation plus active à la vie associative qui, si nous n'avons pas la volonté de la développer, pourrait bien devenir de la survie associative...

Pol VIEL

LE SENS D'UNE DEMARCHE

L'association pour la Sauvegarde de l'Enfance du Finistère a pour mission de promouvoir des conditions favorables au développement et à l'épanouissement de l'enfant et de l'adolescent, avec le souci d'être une ressource pour les plus démunis.

La priorité associative est d'assurer la protection des mineurs, notamment dans les situations avérées d'agressions sociales et familiales dont les jeunes pourraient être victimes.

L'association organise ses actions dans les registres de l'éducation, du soin, de la socialisation, du thérapeutique et de la formation.

Si les maltraitances ne sont pas la seule raison d'être de ses différents services, tous sont concernés par ce problème majeur, bien souvent au centre des difficultés des enfants qu'ils reçoivent.

Chaque établissement dispose et développe des moyens propres pour traiter ces situations mais l'engagement associatif reste peut-être encore mal identifié et peu lisible.

Depuis Juin 1997, un espace associatif de recherche et de réflexion sur la prévention des maltraitances a vu le jour.

Il répondait à un besoin éprouvé par les salariés confrontés au terrain, de référencer leurs pratiques, d'échanger leurs savoirs et leurs savoir-faire, de fédérer des idées, d'innover, de se ressourcer. Espace qui permettait aussi de débattre, de douter sur un sujet qui peut entraîner des attitudes d'aveuglement ou des positions dogmatiques excessives et qui confronte bien souvent les professionnels à la solitude ou à des résonances douloureuses.

Après un processus de légitimation (participation de salariés de différents secteurs et services, de directeurs, d'administrateurs, structuration du mode de fonctionnement...), le groupe de travail a tout d'abord précisé dans un texte de positionnement les orientations qui donnent sens à cette démarche. Exercice périlleux qui expose à l'erreur et à la critique mais qui crée l'engagement et permet la lisibilité.

C'était notre point de départ...

Cette base énonce la volonté d'une démarche ouverte et évolutive, insiste sur la place de la loi,

sur la complexité des situations et sur la place de sujet de l'enfant.

Quatre commissions de travail ont été créées, qui correspondent aux 4 axes du projet :

● La recherche

Concernant les mauvais traitements à enfants, on constate au sein même de l'association des pratiques et des approches différentes, le plus souvent en raison de la pluralité des formations, de la variété des implications et de la diversité des objectifs professionnels.

Longtemps ces différences ont été perçues en terme d'affrontement ou de rivalité : la maltraitance génère dans le milieu familial des mécanismes que l'on est pas loin parfois de retrouver à l'identique dans les institutions qui travaillent autour de ce sujet.

Comment par exemple sortir de ces enjeux entre le tout judiciaire (soupçonné d'engendrer des attitudes interventionnistes, peu nuancées ou excessives), le tout thérapeutique (accusé de cautionner la violence parentale par son silence ou son manque d'engagement...).

Le groupe de travail a décidé de faire de ces différences un atout : les maltraitances, plurielles, multiformes, complexes, ne peuvent être approchées qu'avec des regards multiréférenciés, pluridisciplinaires et ouverts.

C'est dans cet état d'esprit que la mutualisation des connaissances et des savoirs existants que la confrontation des pratiques peut rendre possible le développement de pratiques innovantes.

C'est aussi en créant un lien dialectique entre la théorie et la pratique, qui ne doivent pas être opposées mais se nourrir l'une de l'autre.

Concrètement, le groupe réfléchit à l'organisation d'un comité scientifique et technique, organe institutionnel qui aiderait à la mise en place d'actions innovantes.

Il souhaite inciter à la mise en place de recherche action, au regroupement, à la diffusion de travaux de recherche déjà existants, à la création d'une banque de données, d'un site Internet et envisage, à l'heure de l'Europe, des échanges avec l'étranger dans un souci d'interculturalité.

② La formation

Beaucoup de professionnels ont déjà compris que sans outil le risque est grand d'être inefficace, voire incompétent.

Malgré la loi de 89, nous constatons que beaucoup de secteurs expriment des besoins et des manques. Selon leurs secteurs d'activité, leurs missions, ils n'ont pas tous les mêmes besoins, ni tous les mêmes moyens.

Mais pour tous, l'enjeu est important : être capable de repérer, d'évaluer, de connaître ou d'accompagner des enfants victimes de maltraitance.

La commission formation, en lien avec l'Institut pour le Travail Educatif et Social a élaboré des produits de formation qui sont aujourd'hui opérationnels.

③ La prévention

Elle représente un enjeu considérable pour la protection des générations à venir, c'est donc un axe à développer en urgence, une priorité pour la Sauvegarde de l'Enfance du Finistère.

Dans le cadre de notre projet, des actions ont pu être menées mais elles restent ponctuelles :

- Accompagnement d'un médecin de santé scolaire dans un travail d'information et de sensibilisation des classes de CM2 sur QUIMPER.
- Travail de prévention aux risques d'abus sexuels auprès des élèves de 6^e du collège de Pont-Aven, en partenariat avec le service social scolaire et de la Direction de la Prévention et de l'Action Sociale (DPAS).
- Création d'un réseau local autour de la question des maltraitances à enfant sur MORLAIX. Ce réseau regroupe des acteurs de l'Education nationale, des associations locales, de la mairie, de la DPAS, du secteur d'animation...).

Il a pour objectif d'aider à faire une évaluation rapide des situations, à connaître les circuits du signalement, et à réaliser une approche plus théorique des problèmes.

Mais aussi des contacts avec la Mairie de BREST qui nous sollicite pour des actions ponctuelles, une participation à un projet de prévention précoce à l'hôpital de QUIMPER...

Nous souhaiterions mettre en place un lieu d'écoute pour des anciennes victimes, aider à la diffusion de l'information auprès du grand public...

La prévention est surtout la mise en œuvre d'une dynamique, d'un mouvement à amplifier le plus largement possible avec d'autres partenaires.

La principale difficulté que nous rencontrons dans ce secteur qui demande beaucoup de disponibilité, reste le manque de moyens.

La Sauvegarde de l'Enfance est encore mal positionnée sur le terrain de la prévention et ne peut donc offrir un cadre clair pour les interventions de ses salariés.

Le risque d'essoufflement est grand si les moyens ne suivent pas les idées...

④ L'accompagnement éducatif et les soins aux victimes

Notre expérience de terrain nous renvoie chaque jour aux difficultés spécifiques liées à la prise en charge des enfants victimes de maltraitance : lourdeur de ces situations liées à leur complexité, à la confusion qu'elles génèrent, aux manipulations dont l'intervenant est victime, aux enjeux, aux émotions soulevées...

Nos pratiques doivent sans cesse être interrogées pour que l'enfant reste un être en devenir, et ne soit pas objet de nos interventions, ni victimisé davantage.

A situation variée et complexe, pas de réponse figée, pas de certitude, mais la combinaison d'outils pertinents, un regard pluridisciplinaire et des stratégies affinées et réfléchies.

Des outils nouveaux sont à penser et l'un des axes de notre projet concerne l'Action Educative en Milieu Ouvert (AEMO) spécifique, pour un accompagnement éducatif de mineurs lors de la procédure pénale concernant les abus sexuels dans un contexte familial.

Ce travail prend appui sur nos expériences professionnelles (dans le cadre de mesures d'AEMO).

Dans ces situations, l'enfant a le double désavantage d'être à la fois victime et enfant. Sa famille n'a pas toujours fait le choix de le soutenir et il se retrouve particulièrement isolé et démuné.

La révélation, l'enquête, le procès sont alors pour lui autant d'obstacles à surmonter.

Un accompagnement spécifique lui est nécessaire.

En lien avec l'expérience de l'AGEP de BORDEAUX et en nous appuyant sur la loi du 17 juin 1998, qui permet la présence d'un tiers lors des auditions du mineur, nous travaillons à la réalisation de ce type de travail dans le cadre de nos missions.

En conclusion

L'association pour la Sauvegarde de l'Enfance du Finistère souhaite continuer à s'engager fortement dans une démarche de protection des enfants maltraités.

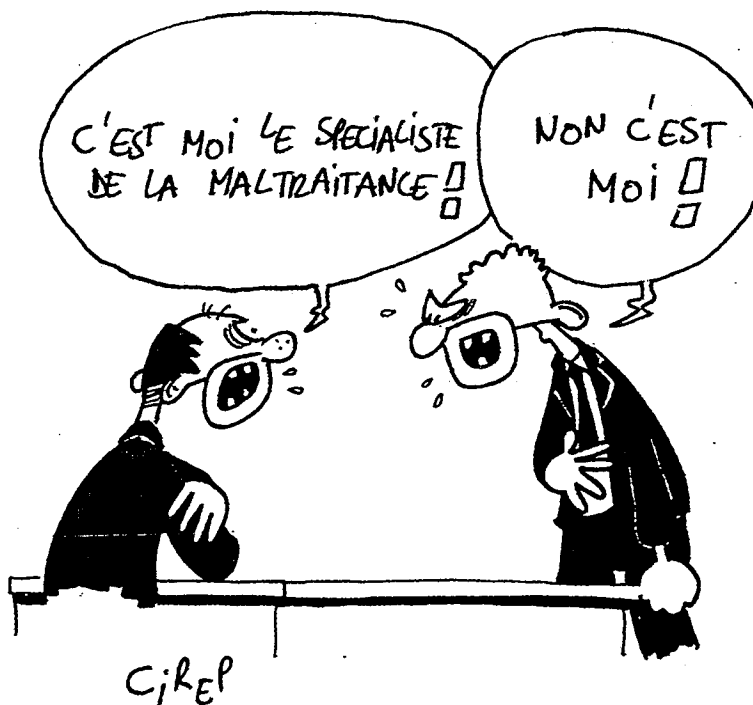
La prévention, la recherche, la formation, l'accompagnement sont autant de directions à privilégier.

Le travail de lien, de mise en réseaux, de mutualisation, d'échanges reste notre priorité.

La réponse à ces situations n'est pas dans le tout éducatif, le tout thérapeutique ou le tout judiciaire mais bien au croisement de ces différentes approches, complémentaires et non opposables.

C'est là qu'il nous faut tenter de trouver notre juste place, entre toute puissance et impuissance pour essayer, bien modestement, de faire de l'enfant victime un sujet, acteur de sa vie.

Dany POUTEAU



Il était une fois ... le bénévolat

(vagabondage débridé à travers les sentiers associatifs)

La troisième fois tous rassemblés (ou presque !) les Sauvegardiens qui nous sont maintenant familiers s'entretenaient de la question vive du bénévolat dans l'action sociale. D'emblée, le premier des Sauvegardiens donna le ton des échanges :

Nous ne pouvons plus nous cantonner à administrer le travail des professionnels ! Une association d'action sociale doit être en mesure de mobiliser des adhérents et d'intervenir dans son environnement : l'avenir est à ce prix. Nous devons être porteurs de solidarités propres qui nous dissocient de l'Etat mais aussi de l'économie marchande. Sinon l'instrumentalisation croissante des projets va placer l'Association en auxiliaire des établissements ! C'est tout l'enjeu du bénévolat.

- Faut-il penser que les associations du social sont en quête de légitimité, se risque à dire, non sans une certaine ironie à peine feinte, un formateur Sauvegardien ?
- Certainement ! Quel est le « plus » apporté par une association limitant son ambition à gérer des prestations de service au regard du service public ?
Le bénévolat est un signe fort de démocratie, de citoyenneté et de solidarité actives, soutient ce jeune et tonique admi-Sauvegardien.
- Le bénévole, par définition, c'est celui qui veut le bien, qui le fait gratuitement et sans obligation, rappelle un éducateur encyclopédiste (c'est rare). C'est à proprement parler une volonté de bienveillance. En quoi, dans ce registre, les salariés peuvent-ils se sentir concernés ?

(Le débat est lancé...)

- Désintéressé, le bénévole ? Ce qui signifierait sans intérêt. On fonctionne gentiment dans l'illusion (on dit habituellement qu'on se berce d'illusions), s'exclame un psycho-Sauvegardien qui a vécu. Au-delà du gain financier il y a toujours des bénéfices secondaires attendus dans ce que peut entreprendre l'être humain. Pour autant il n'en a pas toujours conscience (Ah ! bon).
- Dites tout de suite que c'est douteux, suspect, réplique un membre qui devait se sentir concerné par le propos, de s'intéresser aux autres gratuitement !

- Je me suis mal fait entendre semble-t-il... pour autant la question est ouverte et méritait d'être posée...

(Un ange passe)

- Est-ce que la notion de bénévolat se pose quand les ressources viennent à manquer ?
- Un autre collègue surenchérit : les associations doivent-elles promouvoir une économie parallèle sans but lucratif ? Mais ce qui me paraît le plus préoccupant c'est le risque de confusion des rôles. A quel niveau, à quel moment pourrait intervenir un bénévole et puis surtout pour quoi faire ?
- Où est le danger, rétorque un admi-Sauvegardien ? On prendrait ainsi le risque d'une concurrence déloyale ? On occuperait la place des professionnels et hypothéquerait à terme la création d'emplois ? Est-ce franchement raisonnable ?
- Ne nous égarons pas dans une rationalité duale qui ne débouchera sur rien et ne fera que renforcer des antagonismes latents, recommande un Sauvegardien-directeur se voulant apaisant. Après un accord préalable sur le but, donc le sens de l'engagement du bénévole, il conviendra d'en préciser les limites : qui fait quoi, pourquoi et comment ? Ça évitera bien des conflits potentiels...
- Parlons-en du but, vitupère un éduco-Sauvegardien du milieu ouvert (il y a aussi ceux du milieu fermé) ! Préconiser le bénévolat c'est se tenir du côté de la morale, c'est-à-dire du devoir être. Ce fameux devoir moral qui pousse à l'action. Et en y regardant de plus près n'est-ce pas d'abord vouloir soulager sa conscience voire se faire plaisir ?
- C'est sévère, reconnaît un administrateur conciliant, quand on veut humblement se montrer dévoué, généreux et désintéressé, d'entendre cela ! Et puis au fond quel mal y aurait-il donc à se faire du bien ?
- Le salaire du bénévole n'est-il pas la reconnaissance, la gratification attendue, le plaisir du devoir accompli ? Ce qui n'est pas honteux en soi souligne, à titre personnel, un technico-thérapeute associatif.

- *Mais un bénévole de bonne volonté peut-il être fiable ? Son action peut-elle être questionnée ? En un mot peut-il accepter de devoir rendre compte, se demande (on nous demande) un pédago-Sauvegardien (on en compte quelques uns ?)*
- *En posant la question de cette manière on présuppose que le bénévole n'est pas qualifié voire compétent. Il pourrait tout de même y avoir des travailleurs sociaux qui souhaiteraient s'engager bénévolement dans certaines actions. De toutes façons nous savons bien que la bonne volonté ne suffit pas. Elle est trop porteuse d'illusions (donc de désillusions). Il faut, dans une telle démarche, avoir quelque chose de consistant à proposer, à apporter.*
- *D'accord, mais il vaudrait mieux que ça ne soit pas chez son employeur. On ne peut pas décemment être à certaines heures de la journée salarié et à d'autres moments bénévole chez le même patron ! Qui définit les règles et les limites interroge un collègue bien de chez nous qui à l'évidence n'aime pas le mélange des genres ?*
- *D'autant que le risque serait tout de même grand, en ne ciblant pas le champ d'intervention et ses modalités, de favoriser le transfert des missions mais aussi des tâches à ces militants d'un nouveau type qui feraient faire, en définitive, de substantielles économies aux financeurs... se dit un Sauvegardien pragmatique.*
- *Je reviens à la question initiale nous avertit un admi-Sauvegardien piqué au vif : un bénévole n'est pas nécessairement incompetent en action sociale ! De même on peut imaginer, concevoir qu'un salarié puisse savoir militer.*
- *Effectivement, il ne s'agit pas de remettre en cause les professionnels et le principe de base que l'action sociale spécialisée est un vrai métier qui mérite salaire, reprend un admi-Sauvegardien conciliant et militant dans l'âme (ça existe). Mais ne pourrait-on pas raisonnablement envisager de développer des propositions d'aide, d'écoute, d'accompagnement de personnes en difficulté, de rétablir des liens, de tisser des réseaux de solidarité, etc... en complément du travail de qualité assuré par les professionnels ?*
- *Oui certainement réplique un éducateur-Sauvegardien (plus tenace que véhément) mais pas dans les mêmes lieux, sur les mêmes fonctions. Il y a tellement d'espaces non couverts à investir avec des moyens et des modalités d'intervention non calqués sur le modèle du professionnalisme qui a, lui aussi, ses limites.*
- *Le bénévolat doit être une démarche contractuelle, structurée et non spontanée admet un Sauvegardien bénévole réaliste et constructif. Il y a, de toutes façons, une bonne distance à trouver et à garder dans le rapport aux professionnels. Bien pensé et organisé le bénévolat peut devenir un apport complémentaire enrichissant pour l'action d'un service.*
- *L'action du bénévole ne peut être personnalisée, met en garde un Sauvegardien qui émarge au tableau du personnel de son établissement. Il faut veiller au risque d'identifier trop directement l'association ou l'institution à l'intervenant quelles que soient ses qualités.*

(Savoir ou vouloir ? Il fallait oser le dire, à moins que ça soit un lapsus)

- *On peut envisager, relance le chef des Sauvegardiens, à la fois la figure du militant bénévole qui fait montre de professionnalisme dans son domaine et celle du professionnel salarié qui se montre militant au niveau du projet associatif. Ce n'est pas insensé, tout de même !*

Par exemple, n'ayons pas peur des mots, est-ce qu'un bénévole peut accepter d'être dirigé, de devoir rendre compte, d'être contrôlé, évalué, voire sanctionné, en un mot être encadré ? (On ne sait plus qui est intervenu parmi les Sauvegardiens conventionnés collectivement depuis 1966... c'est étonnant !).

Le don de soi, de son temps pour le moins, s'accorde difficilement avec les contraintes inhérentes à l'organisation professionnelle. D'autant plus que ce qui caractérise l'action sociale c'est sa cohérence, sa permanence, sa constance, sa référence à un cadre institué « ailleurs et autrefois » (ce qui est le contraire d'« ici et maintenant »)... autant de qualités techniques souvent étrangères au bénévolat. Celui-ci génère plus de valeurs, de spontanéité, de coups de cœur, d'états d'âme, de liens directs et plus personnels... et j'en passe (ouf !).

- Mais à ce moment là, doit-on accepter que l'action sociale soit confisquée par des mercenaires (même mal payés) objecte un militant convaincu (il y en a aussi). Je hausse le ton mais reconnaissez qu'il y a tout de même de quoi ! J'ai déjà entendu (en dépit de ma surdité naissante) que le bénévole n'était pas compétent, qu'il voulait se mêler de ce qui ne le regarde pas, et maintenant on va jusqu'à mettre en doute le sérieux de son engagement, en un mot sa crédibilité !

(C'est dur à entendre...)

- Un fidèle Sauvegardien bien formé (comme on dit bien né) qui partage avec les chefs le souci de l'animation, invite l'assemblée à recentrer le débat en dépassant notamment cette stérile impasse du clivage manichéen salarié-bénévole. Le positionnement des uns et des autres n'est pas de rivalité puisqu'il n'est pas de même nature. Cette différenciation, et distanciation est essentielle pour que de cet accouplement pas aussi contre-nature ou monstrueux qu'il pourrait y paraître quand on y réfléchit un peu, naissent les petits projets qui apportent ce plus associatif à la communauté.

*(L'image est belle
mais un peu limite...)*

- De toutes façons ne sera pas bénévole qui veut compte tenu de toutes ces exigences à intégrer, semble-t-il, confesse un Sauvegardien dubitatif après tout ce qui vient de se dire... et s'entendre...
- Le bénévole peut permettre une autre relation à l'usager, se risque à dire un Sauvegardien expérimenté dans les relations humaines (c'est

une science) qui ne nous avait pas habitué à se prononcer aussi clairement.

- Reconnaissez, s'exclame un technico-Sauvegardien facétieux, qu'il est plus tentant pour un bénévole de se prendre pour un professionnel que pour un salarié de se voir reconnaître le statut de bénévole, même dans un monde meilleur !

*(NDLR : humour douteux
mais ça détend l'atmosphère)*

- Le premier des Sauvegardiens reprend les choses en main et rassemble ses troupes en proposant de poursuivre cette réflexion et de l'approfondir avant de concrétiser lors d'une prochaine rencontre (à suivre). L'enjeu se situe dans un possible devenir de co-acteur pour des militants, adhérents de la Sauvegarde. Si la perspective peut paraître décourageante au premier abord c'est tout de même stimulant de pouvoir en parler comme on le fait aujourd'hui (un chef doit toujours positiver).
- Toutefois, primo-Sauvegardien, si vous le permettez -c'est peut-être ma déformation professionnelle de vénérable pscho-socio-Sauvegardien- on pourrait penser que se dessine une évolution culturelle qui tend à abaisser la frontière psychologique entre le travail et l'activité bénévole, et cela, au même moment où le temps consacré au travail tend à diminuer !

*(Tiens, une tentative désespérée pour
relancer le débat ou pour avoir le mot
de la fin ?)*

- C'est une manière de mettre en perspective la problématique (et de me déstabiliser)... Avant tout l'essentiel tient dans le fait que l'on soit, ou devienne, les uns et les autres des acteurs engagés dans l'évolution de l'action sociale suivant des modalités à clarifier.

La morale de l'histoire : mais, ma parole, le bénévolat ne serait-il pas en définitive un état d'esprit ?

Le Sauvegardien étoilé

-Dominique ODOT-

« On a choisi ce dessin pour représenter notre association. Et pour toi, qu'est-ce que ça te dit ? ». Comme annoncé dans le n° 5, cette question a été posée aux jeunes suivis dans notre association. Les étudiants de l'ITES se sont aussi prêtés au jeu.

Voici les réponses :

☞ des jeunes du REPIS et du CAFP

- Pour moi, ça représente deux personnes. L'une d'entre elles est un adolescent et l'autre c'est un adulte envers qui l'adolescent peut se tourner pour être aidé. -ANTONY-
- Il faudrait tourner le dessin de 90° pour voir deux personnes debout. 1 adulte qui se penche pour attraper 1 enfant ; un enfant qui tend les bras. C'est plus sensé alors que dans l'autre sens c'est abstrait et je n'imagine pas de la même manière. -FREDERIC-
- Ce logo me fait penser à un proverbe : on a toujours besoin d'un plus petit que soi. -YANN-
- C'est un oiseau qui vole et sous son aile c'est un petit. -ISABELLE-
- Un adulte qui protège un ado. -AURELIEN-
- Ce sont des oiseaux qui volent et qui représentent la liberté. -LUDOVIC-
- Un dauphin • Une mère et son enfant • Protection d'un enfant • Sauvegarder les jeunes. 2 personnes qui s'envolent • Les ailes de la liberté • Les oiseaux • Un adulte, un enfant. La lune et les étoiles • Deux oiseaux en forme de lune • Un sourire. -UN GROUPE DE JEUNES-



☞ des étudiants de l'I.T.E.S :

- La Sauvegarde de l'enfance c'est planant !
- Quand l'usager vole plus vite que le travailleur social.
- Les personnes handicapées n'ont pas toutes trois doigts à chaque main.
- 1984, FR3, il est 1 h 10 : Follon fait s'envoler ses « bonhommes ». A la Sauvegarde, le D.E. (Diplôme d'Etat) en ligne de mire !
- L'individu a besoin, pour devenir lui-même, du regard de personnes à qui il accorde, lui aussi, de l'importance et du sens.
- Vent froid, couleurs fades.
- Deux êtres tournés l'un vers l'autre. Instinct protecteur et maternel qui s'en dégage.
- Image représentant « L'ITES ».
- Attrait à la mer (voile de bateau) = oiseaux.
- Deux personnages : un grand accompagnant un petit.
- Couleurs douces.
- Un adulte tendant la main à un enfant.
- Deux quartiers de lune qui communiquent et s'envolent dans la même direction.
- La lune : le rêve : l'utopie ?
- Une baleine bleue et son bébé.

- Un homme volant – Un petit qui le suit ! • Un voilier.
- *A part cette citation, je ne vois pas quoi dire : comme le jour dépend de l'innocence, le monde entier dépend de tes yeux purs. Eluard*
- Une lune, un bec de canard ouvert, prête à donner, quoi ? on ne le sait pas. Couleurs à mon goût un peu fades.
- *Le bug (s'bunny ?)*
- Une mère et son enfant.
- *La lune/une étoile, bec mauve : ils se parlent. Tournés l'un vers l'autre : échange.*
- un enfant Lune et un adulte Lune.
- *Le grand qui essaie de manger le petit qui s'enfuit.*
- Viens mon petit, ou la grosse institution qui va absorber le petit usager.
- *Un oiseau, symbole de liberté, de par les ailes. La lune croissante et descendante.*
- Un petit qui tend sa main à un grand.
- *Une peinture de Fernand Léger.*
- Attention aux plus petits... (sens religieux du terme). Avenir. Porter le souci du plus démuné...
- *Une partie de nos frais d'inscription utilisée sans consulter les payeurs.*
- Cela représente de par les demi-lunes de taille différentes, des positions inférieures. De plus, les deux demi-lunes sont dans un sens opposé. Ici, on peut voir un système hiérarchique.
- *Lyrique : deux dauphins sous la lune... - Personnel : Les escaliers d'un institut de formation.*
- En sachant que c'est l'emblème de la Sauvegarde, l'interprétation : un adulte qui tend les bras vers un enfant. Ce qui est gênant, c'est qu'ils se ressemblent tellement, qu'on dirait un couple mère-enfant. Je ne comprends pas pourquoi les « bras » de l'enfant ne vont pas cependant vers la mère.
- *Grande plume et petite plume en ballade.*
- Un grand oiseau et un petit oiseau qui volent dans la même direction (les becs des oiseaux sont tournés dans le même sens).
- *Couleurs « pastel » qui apportent un peu de quiétude, de calme !!!*
- Ce dessin pour moi représente deux oiseaux : une poule et un poussin par exemple. L'adulte laissant le jeune découvrir la vie par lui-même car elle se tient en retrait derrière.
- *C'est une position de médiateur : ni trop maternant, ni trop laxiste. Telle doit être aujourd'hui l'éducation des jeunes.*
- L'adulte ouvre les bras à un enfant. Les deux personnages sont identiques même s'ils ne sont pas de la même taille. Donc l'adulte ou l'éduc ouvre ses bras, aide celui qui lui ressemble. Où est la différence ?
- *Un voilier. La grande voile pour protéger la petite voile. La grande voile = le travailleur social pour la prise au vent et pour relancer le voilier.*
- Cela représente deux personnes, l'une supérieure à l'autre se regardant et se soutenant. La supérieure cherche à donner un soutien à la plus petite et lui ouvre les bras.
- *Logo de la Sauvegarde.*
- Des oiseaux qui volent.
- *Liberté, Espace.*
- Les deux dessins peuvent également représenter deux personnes qui sont dans le vent.
- *Le petit suit le grand : le grand donne le chemin au plus petit. Ce dernier le suit sur le chemin.*
- Cedessin me fait penser à un adulte qui dans son envol entraîne un enfant en difficulté en lui tenant la main.
- *Une mère et son enfant qui se font face.*
- C'est un enfant qui tend les bras vers un adulte. L'image qui se dégage en toile de fond est un Envol.
- *Un parent, un enfant. Le parent les bras tendus vers cet enfant qui semble tombé à terre.*
- A vrai dire, je sèche ; c'est le logo l'ITES non ? Les couleurs sont douces et agréables. Si je me concentre bien, on pourrait penser à un oiseau et son oisillon....
- *Un parent, un enfant. Le parent les bras tendus vers cet enfant qui semble tombé à terre.*
- Hormis le fait que ce soit le logo de l'association pour la Sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence, rôle dominateur de l'aîné sur le plus jeune, voire l'accompagnement de l'adulte et de l'enfant.
- *Un mélange entre une poule et une lune. Mais en réalité, cela ne m'inspire rien du tout.*
- Idée d'oiseaux, de voile, donc de liberté, donc Association Sauvegarde de l'enfance.
- *Le petit prince de Saint-Exupéry qui grandit.*
- Un grand personnage qui semble guider un plus petit vers un envol sous des ailes d'hirondelles ??? L'accompagnement vers l'autonomie ? La présence rassurante ? L'institution se veut-elle plus humaine ? On pourrait presque y trouver un peu de poésie : n'est-ce pas un peu trop ?
- *Peu d'inspiration immédiate. En réfléchissant longuement, ce serait deux cerf-volants, un petit, un grand. »La lune, le soleil, les étoiles.*

La formidable histoire d'Elían GONZALES

Elían est ce cubain de 6 ans que sa maman avait voulu amener clandestinement en FLORIDE en fin 1999, avec son nouveau conjoint et quelques autres personnes. Mais à l'approche des côtes américaines, le bateau de fortune fit naufrage, et Elían fut le seul rescapé. Il a alors été recueilli par des membres de sa famille, notamment un oncle.

Depuis deux mois, il a été donné à voir dans la presse et à la télévision, la mobilisation de deux « patries », se déchirant pour obtenir la garde de l'enfant. Un rassemblement à LA HAVANE répondait à une manifestation à MIAMI ; la puissance CNN faisait face à la tribune libre offerte par les deux chaînes nationales cubaines. Tout le monde allait de son bon droit de garder Elían.

Mais la souffrance du père, son désespoir et sa colère réprimée face à ce qu'il considère comme des kidnappeurs, ne peut se refléter dans aucun journal. Observant la présence constante du peuple cubain à se côtés, dans la rue et les tribunes télévisuelles, il déclarera : « Elían n'est plus seulement mon fils, il est le fils de tout CUBA ! ».

De fait, en cette fin de mois de janvier, on percevait à LA HAVANE une atmosphère de vindicte populaire contre la rétention de l'enfant en FLORIDE : les tribunes télévisuelles, les affichages 3 m x 4 m à l'effigie d'Elían barrés de la revendication « devuelvan a Elían a la patria », les meetings, les t.shirts, tous les supports étaient utilisés pour solliciter le retour de l'enfant auprès de son père.

Qu'une table ronde animée par des pédagogues cubains montre des dessins de l'enfant où apparaissait constamment le drapeau cubain, aussitôt l'image de la congressiste américaine Ileana Ros essayant d'envelopper Elían dans le drapeau nord-américain était diffusée par les médias internationaux.

Au nom d'une campagne électorale et de nouveaux enjeux à ranimer les braises d'une guerre froide, on a foulé au pied le droit d'un père de décider du lieu où doit vivre son enfant et de l'école où il doit apprendre.

Comment a-t-on pu arriver en deux mois à transformer un enfant de six ans en monnaie d'un jeu politique. Elían serait-il devenu le véhicule nécessaire pour pouvoir réaliser à MIAMI le procès, non pas de son père à qui on ne reproche rien, mais de CUBA en tant que pays communiste !

Les « tuteurs » d'Elían l'ont amené à Disneyland pour le photographe, entouré de jouets et de cadeaux, avec Mickey Mouse. Alors évidemment, vu sous cet angle, entre la vie à CUBA et les avantages de la vie aux ETATS-UNIS, il n'y a pas photo !

Il est à noter aussi que la communauté cubaine de FLORIDE s'est mobilisée pour rassembler, par des dons, une somme colossale -plusieurs millions de francs-, destinée à la famille Américaine de l'enfant pour subvenir à ses besoins.

Mais laissons la conclusion -provisoire- à un enfant de dix ans qui s'exprimait sur l'histoire d'Elían : « ce n'est pas aussi compliqué que cela... Les enfants préfèrent être avec leur papa qu'avec Mickey Mouse !! ». Une façon simple de dire que le sang est plus épais que la politique ou l'économie.

Puisse ce genre de réflexion être entendu de la part de ceux qui sacrifient les intérêts d'un enfant de six ans dans le but de favoriser un enjeu politique particulier.

Jean-François KERBOULL



La vie des établissements

IRP

L'IRP Ados vous propose tous les jeudis de nettoyer l'intérieur, l'extérieur de votre voiture et de vérifier les niveaux, le tout pour 60 F...

Vous pourrez :

Vider votre lave-glace tout en roulant dans la boue, avec nous, attachez vos ceintures, votre voiture nous pourrons la bichonner sans l'abîmer !!!

Détail des tarifs :

Nettoyage intérieur : 30 F

Nettoyage extérieur : 20 F

Vérification des niveaux : 10 F

Pour prendre rendez-vous, téléphoner au 02.98.02.96.40

Jacques MICHEL

CMPP Jean Charcot

Nouvelle brèves :

Dans le cadre de la mise en œuvre de la Réduction du temps de travail, le CMPP Jean Charcot accueille deux nouvelles personnes :

Christine JEANJEAN, orthophoniste et Marie-Annick GIRAULT, psychologue.

Brigitte GUENEZAN-PINAULT

CAFP

Septembre 1999 à juillet 2000 :

Inscription au Défi Jeunes marins 2000 :

- Implication pour tous les secteurs du CAFP : construction d'un Doris (baleinière) baptisé « Droit devant », formation d'un équipage, réalisation d'une maquette, réalisation d'un tableau de nœuds...).
- Fin de la construction prévue début avril. Mise à l'eau-baptême **samedi 15/04/00 à Quimper à 14 h.**
- A partir d'avril, sortie hebdomadaire de l'équipage du « Droit devant » sous couvert de l'UCA.
- La maquette et le tableau de nœuds seront présentés sur le stand à Douarnenez pendant les épreuves du Défi prévues du 17 au 21 Juillet 2000.
- Reste un point, non des moindres !!!, la mobilisation de tout l'équipage à la préparation d'un chant de marin (dernière épreuve du concours).
- Opération Tee-shirts afin de promouvoir cette démarche pédagogique : ils sont mis en vente au CAFP (60 F l'un, 100 F les deux).
- Partenaires de l'opération :
La Sauvegarde de l'enfance, le CMB, la Fondation Nicolas Hulot, l'ITES, le Comptoir d'avitaillement du Guilvinec.

Janvier 2000 :

- Démarrage de l'atelier vannerie (Diana Landevéz, éducatrice technique en formation).

Mars 2000 :

- Nouvelle convention avec le Cosneil régional. Action préparatoire à la qualification (ex. CFI).

Bruno QUINIOU

SOAE

- Le 3 janvier 2000, la formation interne sur l'écrit dans le judiciaire a été complétée à la satisfaction de tous, semble-t-il, par l'intervention d'un philosophe M. Bodot sur le thème : « la question de l'éthique dans l'écrit judiciaire ».
- Mme Le Grand, agent de service au SOAE depuis 1972, se prépare à la retraite. Nous fêterons son départ le 30 mars 2000.
- Deux stagiaires : Guénolé Le Guillou (éducateur spécialisé – ITES 3^e année) et Gwénola Lennon (assistante sociale IRTS 3^e année) terminent leur formation, l'un en AEMO, l'autre en investigation.

Pierre LE MAP

PUBLICATION

RESPONSABLE DE PUBLICATION

Dominique ODOT

COMITE DE REDACTION :

Christine	BERTUCCI
Martine	CLOAREC
Jean-Marie	DUCHEMIN
Michel	LE GARIGNON
François	MADOC
Josick	MINGAM
Bruno	QUINIOU
Charles	RANCHON
Annie	SERVAIN

DESSINS : Eric APPERE

Kaléidoscope

Kaléidoscope est édité par l'association pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence du Finistère

14 rue de Maupertuis, 29200 Brest
tél 02 98 42 19 42, fax 02 98 42 11 86

